



Centre Métropolis du Québec Immigration et métropoles

Octobre 2011

CAPSULE RECHERCHE

Collectivités d'accueil

CAPITAL D'ATTRACTION ET DE RÉTENTION DES IMMIGRANTS DANS LES COLLECTIVITÉS LOCALES : VERS UN MODÈLE THÉORIQUE

Mots clés : immigration en région, attraction et rétention, capacités communautaires

Nous avons construit un modèle théorique du capital d'attraction et de rétention des immigrants dans les collectivités locales à partir de trois études de cas régionales et d'une analyse des écrits sur le sujet. Ces études se sont déroulées dans les régions de l'Estrie, de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

Trois dimensions ont été identifiées : le capital d'employabilité et l'ouverture des entreprises à la diversité; les structures de gouvernance et les politiques; l'ouverture de la collectivité à l'immigration et à la diversité.

Ces trois dimensions représentent les trois piliers du modèle théorique et sont influencées par différents capitaux présents dans une communauté. Nous présenterons ces capitaux (physique, politique, économique, social, culturel et humain) en faisant le lien avec les dimensions du schéma d'attraction et de rétention des immigrants dans les collectivités locales.

Qu'est-ce un capital?

Le capital réfère aux ressources présentes dans une communauté, qu'elles soient politiques, sociales, économiques ou autres, à leur accessibilité et à leur possible mobilisation.

Les capitaux représentent des indicateurs de la vitalité d'une communauté, de sa capacité à attirer et à retenir les nouveaux arrivants, et à être résiliente vis-à-vis des changements. Le développement de ces capitaux permet d'augmenter la capacité communautaire et la résilience d'une collectivité.

Capital physique : l'ensemble des infrastructures

Le capital physique représente ici la présence d'établissements postsecondaires, l'accès à des établissements de santé et des services sociaux et à des transports en commun. Les services et les programmes offerts par les organismes gouvernementaux, non gouvernementaux et privés sont aussi des éléments attractifs pour les immigrants. Bref, l'ensemble des infrastructures représentent un atout dans l'attraction et la rétention des personnes immigrantes dans une collectivité.

Le capital physique agit sur le capital d'employabilité. Par exemple, un réseau de transport en commun viable favorise les déplacements d'une personne et ainsi augmente ses possibilités d'emploi et son employabilité.

Capital politique : présence dans des mécanismes de prise de décision

Le capital politique représente les ressources utilisées et mobilisées par les individus afin de faire valoir leurs intérêts, d'avoir une influence sur les décideurs, c'est-à-dire d'avoir un poids politique.

Trois facteurs sont à considérer dans le capital politique des individus (Sorensen et Torfing, 2003) : l'accès aux processus de prise de décision; l'influence sur les processus de prise de décision; et la façon dont la personne se perçoit en tant qu'acteur politique.

De manière concrète, pour accéder à un capital politique, une personne peut devenir membre d'une table de concertation ou encore faire partie d'un conseil d'administration ou de toute autre instance décisionnelle. Dans le cas de la population immigrante, son capital politique sera augmenté si elle est représentée dans les structures de gouvernance et impliquée dans les mécanismes de prise de décision. Il ne s'agit pas seulement de participer et d'être impliqué, mais d'avoir un réel pouvoir décisionnel, ce qui peut favoriser la rétention d'une personne immigrante dans une communauté puisqu'elle en fait partie prenante au niveau politique. Pour cela, il faut aussi une ouverture de la collectivité à l'immigration et à la diversité.

Capital culturel et linguistique

Le capital culturel et linguistique englobe les idées, les pratiques, les croyances et les valeurs partagées par un groupe d'individus, le patrimoine culturel (Throsby, 2001) et la langue parlée. La tenue d'événements culturels est aussi un capital culturel et linguistique pour une communauté. De plus, la représentation des personnes immigrantes peut se passer dans les arts, le cinéma, la musique, l'écriture et les médias. De même, l'image projetée par les médiums artistiques et les médias a un effet sur l'ouverture de la collectivité à l'immigration et à la diversité.

Capital économique

Le capital économique permet d'attirer les personnes immigrantes vers une région, mais également de les retenir. La personne immigrante arrive aussi avec son propre capital économique. Une personne va avoir

tendance à aller s'établir dans une région si elle voit la possibilité de trouver un emploi qui génère un revenu, donc un capital économique, et qui lui permettra de se procurer des biens, par exemple une maison. Le coût de la vie est aussi un élément déterminant dans le choix d'une région plutôt qu'une autre.

Le capital économique influence le capital d'employabilité, c'est-à-dire que plus une communauté a une vitalité et un développement économique élevé, plus il y aura d'emplois de créer et plus il sera facile de trouver un emploi. Cependant, malgré un capital économique élevé d'une communauté, pour qu'une personne immigrante puisse s'insérer facilement en emploi, encore faut-il que les employeurs soient ouverts à l'immigration. Mais un besoin important en main-d'œuvre peut amener les employeurs à s'ouvrir à l'immigration et à la diversité.

Capital social : réseaux de connaissances et de reconnaissances

Le capital social joue un rôle important dans l'attraction et la rétention des immigrants dans une communauté. Bourdieu (1980, p. 2) a défini ce concept comme étant « [...] l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un *réseau durable de relations* plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance ou d'interreconnaissance ». Ces ressources accessibles par le capital social peuvent être économiques, politiques, humaines (Forgues, 2004) ou encore sociales (Lin, 1995). Le réseau est local et transnational.

Pour l'attraction, il va de soi que le fait de connaître des personnes influence le choix de destination. L'information qui circule à travers les réseaux sur les opportunités d'emploi joue aussi un rôle sur le lieu d'établissement des individus.

Le capital social permet également aux immigrants d'élargir leur réseau social et par le fait même d'augmenter leurs opportunités économiques et sociales (Kunz, 2003), donc leur capital d'employabilité, ce qui peut favoriser leur rétention.

Le capital social et les structures de gouvernance s'influencent. En effet, une structure de gouvernance qui vise la concertation et le partenariat entre des acteurs permet de créer du capital social et vice-

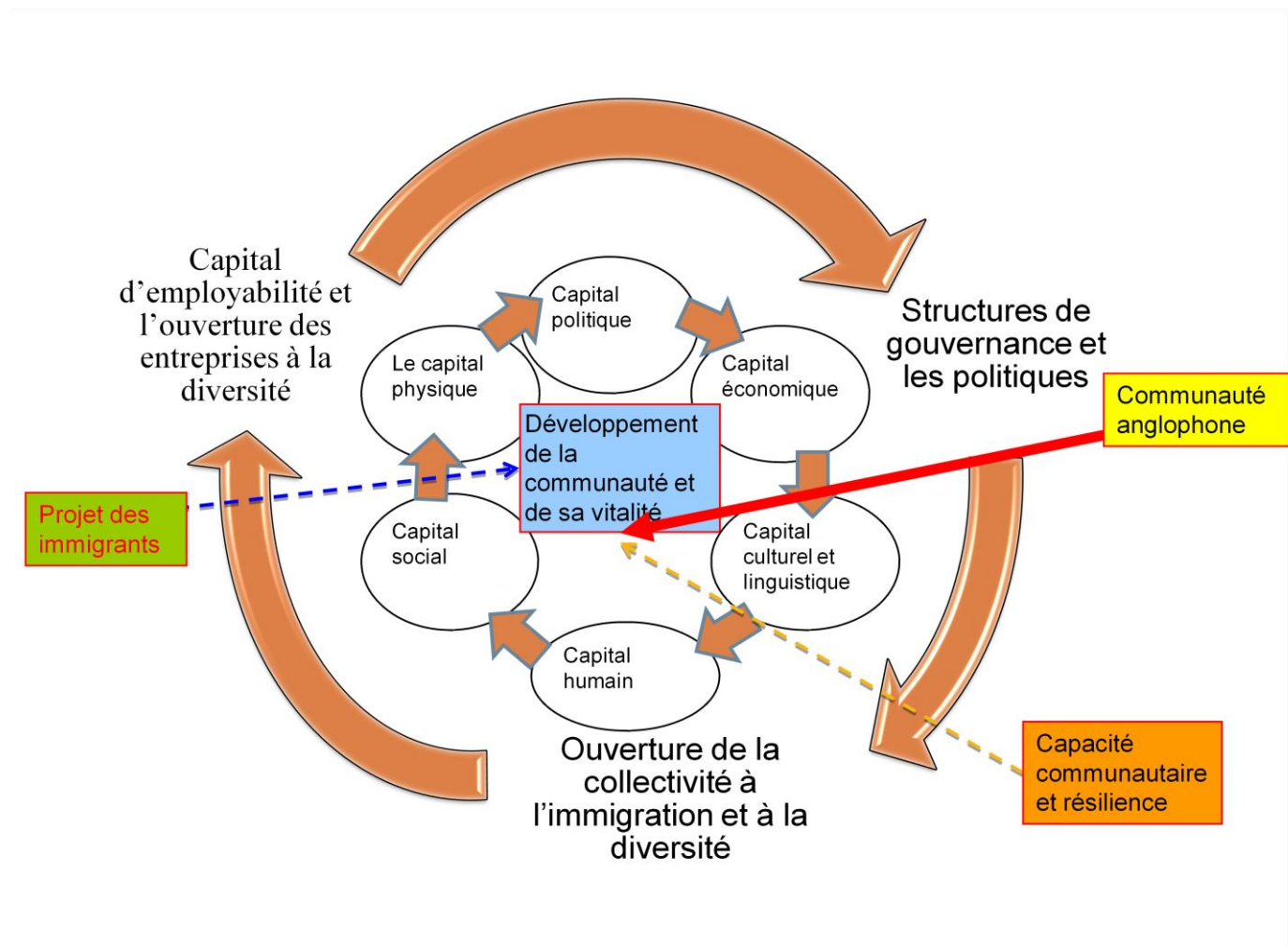
versa par la création d'un réseau. Le partenariat favorise aussi la mobilisation de ressources et le partage de celles-ci entre les acteurs du réseau.

Capital humain

Le capital humain comprend les compétences, les habiletés, l'expérience, la formation qu'un individu possède et ses stratégies d'insertion en emploi, ainsi que le niveau de compétences de la main-d'œuvre disponible et recherché par les employeurs.

Le capital humain et la reconnaissance du capital humain de la personne immigrante influencent son capital d'employabilité et donc son insertion en emploi et, par le fait même, l'attraction et la rétention dans une communauté. Le capital humain influence aussi les structures de gouvernance par le biais des compétences, des habiletés et de l'expérience des individus qui favorisent leur fonctionnement.

MODÈLE THÉORIQUE SUR LE CAPITAL D'ATTRACTION ET DE RÉTENTION DANS LES COLLECTIVITÉ LOCALES



Références

BOURDIEU, P. (1980). «Le capital social» *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 31, n. 31, p. 2-3. [En ligne] http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/arss_03355322_1980_num_31_1_2069. (Page consultée le 2 février 2010).

FORGUES, E. (2004). *Capital social, gouvernance et rationalisation des pratiques communautaires ; outils théoriques et méthodologiques*, Cahier de recherche, Institut de recherche sur les minorités linguistiques, 44 p. [En ligne] <http://www.icrml.ca/> (Page consultée le 4 décembre 2009).

KUNZ, J. L. (2003). «Social capital: a key dimension of immigrant integration», *Canada issues*, p.33-34.

LIN, N. (1995). «Les ressources sociales: une théorie du capital social», *Revue française de sociologie*, vol. 36, n.4, p. 685-704.

SORENSEN, E. et TORFING, J. (2003). Network politics, political capital, and democracy, *International journal of public administration*, vol. 26, n. 6, p.609-634.

THROSBY, D. (2001). *Économics and Culture*, Cambridge, Cambridge University Press, 208 p. religious dimension in intercultural education”, *Religious Diversity and Intercultural Education*, John Keast (dir.), Strasbourg, Council of Europe Publishing, 19-30.

L'équipe de recherche

- Michèle Vatz Laaroussi, Service social, Université de Sherbrooke
- Nicole Gallant, Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS
- Estelle Bernier, étudiante à la maîtrise, Service social, Université de Sherbrooke

Partenaires associés

- Fédération des francophones de Colombie-Britannique
- Développement économique Canada- Région Québec
- Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) – Sherbrooke
- Actions interculturelles de développement et d'éducation de l'Estrie (AIDE)
- Ville de Sherbrooke
- Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale

Organismes subventionnaires

- Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles
- Citoyenneté et Immigration Canada-Région Québec

Pour obtenir plus d'informations sur cette étude, veuillez communiquer avec l'équipe de recherche dont les coordonnées apparaissent à la section Domaine 4 du site Web d'Immigration et métropoles.

La présente *Capsule recherche* fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des projets de recherche menés par les chercheurs d'Immigration et métropoles. Pour consulter d'autres feuillets, visitez notre site Web à

www.im.metropolis.net

ou communiquez avec

Centre Métropolis du Québec
Immigration et métropoles
INRS – Centre Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est
Montréal, QC Canada H2X 1E3
Courriel : im-metropolis@umontreal.ca